

Totem et Tabou

Les artistes sont les baromètres des sociétés dans lesquelles ils évoluent. Il est d'ailleurs symptomatique qu'ils deviennent rapidement les cibles privilégiées de tous les systèmes répressifs car ils sont des électrons libres que ne peuvent supporter ceux qui meurent d'envie de mettre en coupe réglée toute velléité d'indépendance et de liberté.

Marie Pierre Fontaine incarne cette volonté farouche d'échapper à toute forme de contrainte et de régulation, elle rejette d'emblée ce que tout un chacun considère comme une évidence. Elle échappe au contrôle du berger qui guide les moutons de Panurge et emprunte les chemins de traverses plutôt que les voies balisées.

Depuis Freud on a tendance à décomposer l'humanité en trois grands systèmes intellectuels successifs allant du plus naturel (primitif) au plus complexe (actuel) en distinguant la conception animiste suivi de la conception religieuse en enfin la conception scientifique. Dans la conception animiste les peuples primitifs chercheront à invoquer la pluie par le biais de chants ou de danses. Dans la conception religieuse, ce sont les prières incarnées par une procession alors que dans la conception scientifique, il faudra chercher à approfondir ses connaissances météorologiques.

Marie Pierre Fontaine n'adhère ni ne rejette aucune des trois formules et a contrario elle sait puiser dans chacun des registres. Elle fait fi du politiquement correct et choisit ses références ou bon lui semble. Si l'animal totem lui plait, elle l'adopte et l'adapte en conférant à ses œuvres la dimension magique d'une représentation aussi spirituelle que personnelle. Des madones aux galéjades, des Spiderman aux emplumés, Marie Pierre Fontaine affirme son droit d'échapper aux dogmes comme aux règlements, elle est et entend demeurer un individu libertaire et une individualité libre, une créatrice unique et singulière en un mot une ARTISTE.